

## INTERVIEW

## “BPM et SOA sont inséparables”

“Les architectures orientées services (SOA) ne sont pas tant une question de technique que de gouvernance et de management. Avoir des musiciens qui savent tous parfaitement jouer d’un instrument (le service) c’est bien, mais c’est encore mieux quand ces musiciens peuvent jouer ensemble grâce à un chef d’orchestre qui connaît bien la partition (le métier de l’entreprise)”, explique Antoine Lonjon.

■ **L’engouement pour SOA (Service Oriented Architectures) bat son plein. Peut-on tracer rapidement l’origine de cette notion ?**

La filiation est là : programmes, objets, services. En informatique, la notion de programme qui se découpe en fonctions et qui résulte d’une analyse des besoins et sous-besoins exprimés pour réaliser une tâche n’est plus véritablement au cœur du développement d’applications. Progressivement, elle a été remplacée par la notion d’objet qui associe des données à des traitements. Mais cette notion de traitement distribué ou réparti a été à son tour un échec. Ce que l’on a appelé le RPC (Remote Procedure Call) qui permet, par exemple, à une machine de demander (fonction call) à une autre d’exécuter pour elle un programme ou une partie de code, ne s’est pas révélé très fiable ni très robuste. Cette méthode pose des problèmes de charges et de sécurité qui n’ont pas été vraiment résolus. De plus, faire du RPC en environnements hétérogènes n’est pas aisé, à moins de faire appel à des machines virtuelles et des environnements d’exécution, ce qui impose des



**Antoine Lonjon**

Directeur de l’offre et responsable des méthodes et standards

MEGA \*

transactions longues. De l’objet, on est donc passé à l’étape suivante, à la notion de service. Le service s’apparente encore à l’objet, dans la mesure où il peut être défini comme une unité cohérente et indivisible, mais la différence tient à ce qu’il n’est plus question de faire reposer le déroulement du processus ou de l’application sur l’appel d’une fonction, mais sur des messages et des événements que cette unité cohérente et indivisible coordonne dans le but de réaliser une fonction ou des fonctions parfaitement identifiées.

■ **Quels sont les principaux enjeux et avantages de cette approche ?**

Tout le monde met en avant la flexibilité et la réutilisation, bien que je pense qu’il y ait un engouement excessif sur ce dernier point. Les composants génériques ont un périmètre fonctionnel naturellement réduit. On perd donc en diversité. Il faut alors paramétrer ce qui fait vite perdre l’intérêt du réutilisable. Le fait que SOA repose sur des messages est important, car les services sont indépendants des technologies utilisées et en particulier des technologies héritées. Par exemple, un service peut utiliser un programme Cobol pour extraire une donnée, qui est ensuite formatée en un document XML pour être transmise à un autre service développé en Java qui va l’utiliser dans une application donnée, ou la présenter dans une page web.

C’est évidemment un progrès par rapport aux méthodes de développement d’applications classiques qui aboutissaient à des solutions rigides conçues pour un cas d’usage défini une bonne fois pour toutes, et qu’il fallait reprendre de fond en comble pour y introduire une modification, ou l’adapter à un besoin nouveau. On voit aussi que cette approche par le service et les messages offre un lien pour mieux aligner l’approche métier et l’approche technique des services informatiques. Les premiers voient les services au travers des fonctions qu’ils assurent, les seconds les voient comme des composants ou des briques d’architecture. Cependant, la question demeure de savoir quels sont les critères qui vont permettre de découper, de trouver la bonne granularité des composants, pour traduire le système d’informations en services. Et du coup, on voit que l’approche SOA est liée de façon consubstantielle au BPM (Business Process Management) comme des musiciens à leur chef d’orchestre s’ils veulent jouer ensemble et suivre la partition (les métiers et l’histoire que raconte l’entreprise). L’enjeu des SOA n’est pas technique, mais une question de management et de gouvernance. Il est également lié à des questions d’architecture et d’urbanisation – comment on assure la pérennité des applications, où sont hébergés les composants, où sont les îlots de mutualisation des services ? etc. Les architectures orientées services offrent les principes qui vont permettre de créer un système d’information agile et flexible. L’urbanisation des systèmes d’information permettra de transformer cette agilité technique en agilité “métier”. ■

(\*) MEGA est le leader mondial indépendant de la modélisation des processus et de l’architecture d’entreprise.

Propos recueillis par Y. A.

## Banques et Assurances : les investissements en logiciels et services croissent de 6 % en 2005

■ Le **Syntec Informatique**, représentant la chambre professionnelle des SSII et éditeurs de logiciels, a livré lors de sa conférence annuelle, son bilan pour 2005 et dressé ses perspectives pour cette année. Principal constat : les investissements informatiques repartent à la hausse, tirés par les logiciels et services qui ont progressé de 7 % et ont représenté l'an dernier, 41 % des dépenses informatiques en France (contre

12 % en 1973). À titre de comparaison, la part de cette activité qui joue le rôle d'un véritable indicateur de développement, a atteint l'an dernier 51 % aux États-Unis, et 8 % en Chine. Sa croissance dans le secteur des banques et assurances a atteint 6 % (contre 4 % en 2004), s'alignant dans une bonne moyenne avec d'autres secteurs comme l'industrie, le secteur public et les utilities (gaz, électricité etc.), mais faisant moins bien que les

télécoms (9 %), et mieux que le secteur du commerce, de la distribution et des services (4 %). Les perspectives pour 2006 laissent envisager une poursuite du mouvement avec une hausse située entre 6 et 8 %, en dépit d'un contexte économique assez peu "porteur". L'association professionnelle a identifié des tendances tous secteurs confondus qui, si elles se confirmaient, pourraient conforter cette croissance :

relance des études et des projets de taille moyenne, et relance des projets d'intégration de systèmes, avec des mouvements de rupture articulés autour de la notion de service, également générateur de croissance, parmi lesquels, le syndicat professionnel a relevé les architectures SOA ainsi que l'évolution du rôle et des modèles de développement des éditeurs (Software as a service).

## Philips et Visa confirment l'intérêt pour le paiement sans contact avec la technologie NFC

■ **Royal Philips Electronics** et **Visa International** ont annoncé les résultats d'une étude d'usage de la technologie NFC (Near Field Communication) pour le paiement sans contact à partir d'un test en grandeur nature réalisé à Atlanta (Georgie), aux États-Unis. Cette étude confirme que les consommateurs apprécient la commodité, la simplicité et la modernité des transactions effectuées par l'intermédiaire de leur téléphone portable, équipé d'une puce NFC. Elle met en évidence les principaux facteurs d'adhésion à cet usage. Le fait de pouvoir acheter des tickets pour des spectacles grâce à des affiches dites "intelligentes" (équipées d'une puce sans contact pour effectuer directement la transaction avec le téléphone), par exemple, a été qualifié de "sympathique et étonnant". Pour le

reste, c'est globalement la facilité et le confort d'usage (présenter son téléphone à proximité d'un point de vente bien identifié) qui ont été mis en avant. Rappelons, qu'outre Atlanta, Philips et Visa ont lancé des expérimentations de cette technologie à Caen, en collaboration avec France Telecom, Orange, Samsung, le Groupe LaSer et Vinci Park, en Allemagne, avec Nokia et un opérateur de transport public allemand, le Rhein-Main Verkehrsverbund (RMV), et enfin à Taiwan avec la Proximity Mobile Transaction Service Alliance (PMTSA) pour expérimenter un prototype de téléphone portable (BenQ) capable d'effectuer des paiements sécurisés et déployer des téléphones compatibles NFC comme moyen d'accès au réseau de transport public taïwanais.

## Banque en ligne : Xiring rend accessible l'authentification forte aux malvoyants



■ C'est pour répondre aux objectifs fixés par la législation européenne pour l'accès des services de la vie quotidienne aux personnes handicapées, et à des besoins exprimés par des banques, que **Xiring** a développé un lecteur de cartes à puce (EMV), autonome et portable, équipé d'une interface audio qui restitue vocalement le texte qui apparaît à l'écran du lecteur. Le lecteur calcule à partir des secrets contenus dans la carte à puce, un OTP (One-Time-Password), qu'il

rend audible au porteur via un écouteur et grâce à une technologie brevetée baptisée Chip-to-Speech. De la même façon, le porteur de la carte, peut, grâce à ce lecteur, prendre connaissance de ses dernières transactions, de leurs dates et de leurs montants. Lors de la première mise en route, un mode d'apprentissage est proposé à l'utilisateur du lecteur. Il lui permet de mémoriser la position de chaque touche du clavier et avec la fonction associée.

### Ingenico consolide en temps réel les ventes sur BlackBerry

■ Cette première s'appuie sur les terminaux i8500 d'Ingenico. Via une liaison GPRS, ces derniers transmettent les informations d'encaissement par messagerie électronique vers un ou plusieurs téléphones portables BlackBerries. Les données sont envoyées à chaque nouvelle vente ou par tranches de vente prédéterminées, fixées par exemple à 1 000 euros par terminal. Si la transaction est réalisée par carte de paiement, le terminal extrait simplement les informations de paiement (montant, magasin, heure) et envoie un e-mail ou un SMS au BlackBerry. Si la transaction est réalisée en liquide ou par chèque, le système d'encaissement en communique les informations utiles au i8500

qui relaie l'information au BlackBerry. Les données de ventes provenant des terminaux situés sur plusieurs sites, voire dans des pays différents, sont consolidées directement et immédiatement sur les BlackBerries des destinataires qui peuvent visualiser par un bref coup d'œil, la progression des ventes quotidiennes, hebdomadaires ou mensuelles en temps réel. L'application permet aussi d'observer des courbes représentant l'évolution des ventes, ainsi que des informations statistiques telles la transaction moyenne par magasin, l'écart-type des ventes par magasin, etc.

### Mise en conformité réglementaire : les 15 étapes clés du BPM

■ Le cabinet **Robert Frances Group**, et **Cartesis**, le premier éditeur mondial éditeur de logiciels de BPM (Business Performance Management), viennent de publier les résultats d'une étude consacrée au rôle du BPM dans la pérennisation et l'automatisation des processus de mise en conformité réglementaire. Les 15 fonctionnalités, qui permettent selon les auteurs de l'étude, d'apporter une amélioration de la conformité sont les suivantes : contrôles financiers intégrés et exhaustifs, indicateurs de conformité à l'échelle mondiale, intégration des résul-

tats financiers à l'évaluation des processus, auditabilité, accès sécurisés par fonction et groupe d'utilisateurs, validation automatisée des progiciels de reporting, possibilité de zoomer sur tous les niveaux d'informations, fonctionnalité de consolidation des données, transparence et traçabilité, automatisation des processus manuels, suivi des processus, réduction des délais de publication, modèle de données intégré, catégories de données, dimensions et diffusion au format d'échange de données financières XBRL (eXtensible Business Reporting Language).

### MoneyLine ouvre le premier service de conversion change dynamique

■ C'est une première en France. En partenariat avec les principaux opérateurs internationaux de change, le groupe **Money-Line** vient de déployer un service de conversion de change dynamique (DCC) qui s'appuie sur ses terminaux L3000, et est accessible aux enseignes utilisant des serveurs Axis (infrastructure de monétique intégrée du groupe). Le change dynamique permet à un client, s'il le souhaite, de régler son

achat par carte bancaire dans la devise de son choix après avoir consulté sur le terminal de paiement, le taux de change mis à jour en temps réel ou plusieurs fois par jour selon l'opérateur. Déployé depuis le mois d'avril par le groupe Auchan, l'outil DCC devrait adopter bientôt par d'autres enseignes, en partenariat avec différents opérateurs de change (Fexco, l'Irlandais Fintrax, le Néerlandais First Currency Choice, etc.).

### WebMethods propose un outil personnalisable de composition d'application

■ Conçu pour la création, la gestion et la surveillance des processus métier, webMethods Access est le dernier né des composants de la suite webFabric de **webMethods**, éditeur de plateforme d'intégration métier. Il comprend des outils permettant d'appeler un service, d'exécuter une tâche de workflow ou encore de connaître

l'état d'avancement d'un processus. Il intègre également une interface de gestion avec des fonctions de personnalisation et de définition de règles de sécurité en fonction du rôle de l'utilisateur. Enfin, plusieurs fonctions prêtes à l'emploi sont également disponibles pour la gestion documentaire et un travail en mode collaboratif.

### Axalto propose une solution de personnalisation de cartes bancaires Visa clés en main

■ **Axalto**, premier fournisseur mondial de cartes à microprocesseur, a lancé une offre de personnalisation de carte à puce clé en main dans le cadre du programme Visa Smart Breakthrough. Cette offre a pour but de fournir des solutions économiques et des technologies innovantes aux institutions

financières membres du réseau Visa, et de faciliter leurs programmes de migration EMV. Cette solution propose en particulier une nouvelle structure de tarification, avec un coût variable par carte qui permettra aux banques d'évoluer vers le standard EMV sans investissement initial important.

## IPC lance un nouveau poste de travail conçu par et pour les traders



■ **MAX**, c'est le nom du poste de travail qu'IPC a développé spécialement pour et par les traders (300 traders ont été interviewés au moment de la conception), en collaboration avec un bureau de design industriel allemand, frog design, plutôt connu jusque-là pour ses travaux dans le domaine de l'in-

formatique et de l'électronique grand public. Il a notamment travaillé notamment pour Apple, Sony ou Wega. Ce poste de travail est doté d'une interface utilisateur, avec un écran TFT, qui intègre la logique d'organisation et de présentation visuelles des informations des logiciels des sociétés de ser-

vices financiers et des traders eux-mêmes (par exemple, Bloomberg, CNBC, etc.). En outre, cette interface a été conçue pour permettre un apprentissage intuitif de ses fonctions. Son ergonomie a été étudiée dans les moindres détails, de la console incurvée conçue pour s'intégrer naturellement à l'espace de travail jusqu'à la forme de chaque bouton définie en fonction de la force qui lui serait appliquée. Ce nouveau poste de travail est beaucoup plus petit que celui des générations précédentes, et peut se décliner en modules. À noter la fonction d'intercom (communication immédiate avec d'autres sites distants, voire avec de simples PC), celle qui permet de rejouer les dernières 20 secondes d'une séquence audio sur les 8 canaux audio (version MAX), ou encore la fonction Deskshare qui permet de partager de façon dynamique sur un seul poste des fonctions attachées à d'autres postes.

## Fermat intègre le module analytique de KXEN pour son offre de scoring réglementaire Bâle II

■ Destinée aux banques de détail et d'entreprise, la solution de scoring et de de reporting réglementaire Bâle II de **Fermat** (CAD), va intégrer le module analytique de scoring de KXEN (K2R). Ce module permet d'assurer la génération et la gestion de scores à partir des données fournies par la banque, l'établissement de modèles de calcul de probabilités de défaut. Elle permet également de faire des tests rétroactifs ou *back-testing* (confrontation des résul-

tats par rapport aux prévisions, pour mesurer la stabilité des modèles utilisés), et des tests en situation extrême (*stress test*), de façon à faire apparaître des seuils de rupture en fonction de la variation de paramètres internes à la banque ou de nature macroéconomiques. Pour Fermat, ce choix est un moyen d'offrir aux banques un outil d'intégration des flux de données de bout en bout qui permet de se concentrer sur le pilotage et l'audit réglemen-

taire, sans avoir à se soucier des problèmes techniques de modélisation statistiques qui sont résolus par le module K2R. Les technologies KXEN (*Knowledge eXtraction ENgines*) ont acquis leur lettre de noblesse dans le domaine de l'analyse prédictive et de la modélisation stratégique, en renouvelant l'approche mathématique et statistique dans ce domaine et en montrant des performances validées aujourd'hui par plus de 400 clients dans le monde.

## En bref

■ La banque **Finama** a choisi la solution développée par Kimoce (Kim'Hotline) pour gérer ses risques opérationnels conformément aux normes Bâle II. Cette solution apporte une assistance décisionnelle et une gestion complète et précise de tous les événements et des demandes (documentation, assistance technique, réclamation...), qu'elles soient internes ou externes. Elle couvre aussi bien les besoins du *helpdesk*, de l'assistance utilisateurs que ceux de la hotline, du centre d'appels et du service après-vente.

■ Avec un chiffre d'affaires en hausse de plus de 16 % à 39 millions d'euros, le spécialiste belge de l'informatique bancaire, **Callatay & Wouters** confirme son titre d'entreprise de l'année, décernée l'an dernier par Ernst & Young. Ces résultats permettront à la société d'accroître encore ses efforts en R&D (évolution du progiciel mainframe Thaler vers SOA, et solution BPM), et de renforcer sa présence à l'international.

■ **La Ville de Paris** et la société **BMS** ont décidé d'élargir l'usage du portemonnaie électronique Moneo aux piscines, tennis, restaurants universitaires et expositions temporaires des musées municipaux. À ce jour, sur les 55 villes françaises qui acceptent le paiement Moneo, une vingtaine se situe dans la banlieue parisienne.

■ **Cartesis** a signé un accord global avec Resources Global Professionals, pour offrir aux entreprises multinationales des solutions intégrées de BPM et de mise en conformité réglementaire (Sarbanes-Oxley, Bâle II).

■ La banque **HSBC** vient de choisir le Digipass GO3 de Vasco Data Security pour déployer une application de banque en ligne dédiée à des clients d'entreprise au Royaume-Uni. 180 000 Digipass devraient être ainsi déployés dans le courant du mois de mai.

■ **Fininfo**, leader de l'information financière, a signé un contrat avec Infinancials, spécialiste des solutions de valorisation d'entreprise adaptées aux besoins des professionnels de la finance. Ce partenariat commercial permet à Fininfo de proposer à l'ensemble des utilisateurs des logiciels de la gamme Finwin (Finwin Temps Réel, Finwin Action, Finwin Taux, FinOp), un accès à deux nouveaux services. Ces offres concernent une palette d'outils de suivi et d'analyse de la donnée fondamentale sur les sociétés: Corporatefocus Trader avec une couverture de plus de 25 000 sociétés européennes et américaines et Corporatefocus Screener, avec plus de 45 000 sociétés dans le monde.